

remerciemens de la part de la République qu'on va mettre de nouveau sous ses yeux ce que Sa Maj. Impériale a fait pour elle; c'est pour rendre plus sensible la cause qui la fait agir & faire mieux connoître l'importance dont il est de lui donner une pleine satisfaction sur l'objet auquel elle s'intéresse, en montrant l'impossibilité absolue où la République elle même l'a mise de s'en désister.

Par un mouvement de l'amitié la plus sincère & pour remplir les devoirs d'un bon voisinage, l'Impératrice a pris & continué à prendre part au bien-être de la République; Elle a senti toute la satisfaction que pouvoit lui causer l'invitation de la part de toute la Nation Polonoise confédérée à l'aider, à rétablir la tranquillité dans son intérieur, à assurer sa liberté & à procurer l'élection libre d'un Roi Piate. On a vu la générosité & l'affection avec laquelle Sa Maj. Impériale a déferé à cette réclamation de son secours. Elle s'est intéressée vivement aux affaires de sa voisine, pour assurer le bonheur de tous ses Citoyens. L'élection libre d'un Roi de la Nation, qui est un & le principal des objets pour lesquels on avoit réclamé l'assistance de l'Impératrice, s'est faite avec une tranquillité & une unanimité dont la République se rappellera à peine un exemple; quoique Sa Maj. Impériale ait si parfaitement réussi dans ce point, Elle croiroit son ouvrage imparfait s'il restoit quelque partie des Citoyens qui ne jouît pas pleinement des heureux effets de son amitié. Il lui paroitra toujours qu'Elle n'aura atteint qu'imparfaitement le but qu'elle s'est proposé & qu'on lui a proposé, aussi long-tems qu'il y aura cette désunion intérieure par rapport aux Dissidens. C'est pourquoi Sa Majesté croit qu'il est de sa gloire de justifier jusqu'à la fin la confiance que la République entière a mise en son affection, en ne discontinuant pas l'heureux emploi de ses secours jusqu'à la décision d'un point aussi essentiel au bonheur d'une partie des Citoyens.

Sa Maj. Impériale renouvelle donc ses instances pour qu'à cette Diette on tarisse cette dernière source de désunion & qu'on acheve de rendre à la République toute sa tranquillité.

En recommandant cette affaire & en priant le Roi